

Problèmes posés par *Chrysops melicharii* Mik (Tabanidae, Dipt.) en Suisse

Autor(en): **Pernot-Visentin, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **48 (1975)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Problèmes posés par *Chrysops melicharii* Mik (Tabanidae, Dipt.) en Suisse

O. PERNOT-VISENTIN

Laboratoire d'Ecologie Animale, 25030 Besançon, Cedex, France

Dans son étude sur les «Tabanidés de la Suisse» BOUVIER (1945) indique la présence de 5 *Chrysops*:

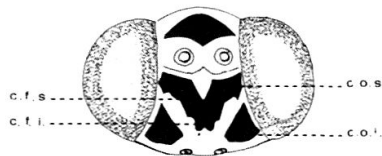
- *C. caecutiens* L. fréquent en plaine au bord des eaux, mais existant aussi en montagne.
- *C. caecutiens* var. *meridionalis* STROBL., dans les régions de plaines chaudes et bien abritées: Canton de Genève, Vaud, Seeland bernois. Cette espèce se trouve également au Tessin (Lac de Muzzano: 13 juillet 1957, G. BOUVIER), 14 juillet 1972, 12 juillet 1973 (O. PERNOT-VISENTIN).
- *C. relictus* MEIG. en plaine, plus rare que *C. caecutiens*, localisé surtout dans la partie Nord.
- *C. pictus* MEIG. rare en Suisse et localisé: Eclepens, Entre Roches (VD), Cossonay (étang de la Chaux).
- *C. sepulchralis* FABRICIUS: très rare en Suisse, Viège-Lenk. En 1953, M. MUSCHAMP signale à G. BOUVIER l'existence de *Chrysops melicharii* MIK. dans le Tessin. Des recherches entreprises plus tard permettent de localiser ce *Chrysops* aux abords de Muzzano, village situé au nord ouest de Lugano (Tessin), et plus précisément sur les bords d'un petit lac qui est accroché aux flancs de la colline, il est entouré de joncs, de champs cultivés, d'arbres et d'arbustes surtout au Nord et au Sud.

Chrysops melicharii MIK., est repérable dans une zone de graminées et de *Carex* atteignant parfois 1 m et plus de hauteur. C'est une espèce proche de *C. rufipes* MEIG.; décrite en 1898 par MIK., d'après un spécimen provenant du littoral de l'Illyrie (près de Monfalcone). Jusqu'à ces captures récentes *Chrysops melicharii* MIK. n'était signalé que d'Illyrie, du Tyrol, de Bavière (SURCOUF) et d'Italie septentrionale. Dans son article, BOUVIER ne le signale pas de Suisse contrairement à la référence bibliographique indiquée par LECLERCQ en 1960.

De teinte foncée, il se distingue immédiatement des autres *Chrysops*; de *C. rufipes* MEIG., il diffère par un certain nombre de caractères morphologiques. Chez *C. rufipes* MEIG. le 1er article antennaire est égal au 2e, et le 3e est 2 fois aussi long que le premier; chez *C. melicharii* MIK. le 1er segment antennaire est moins épais et nettement plus long que le 2e article; le 3e segment est plus court. Les callosités faciales inférieures et supérieures de *C. rufipes* MEIG. sont reliées aux callosités orbitaires sup., formant un tout brillant (Fig. 1); tandis que chez *C. melicharii* MIK., les callosités faciales inférieures et supérieures ne sont pas soudées aux callosités orbitaires supérieures, en outre elles sont jaune pâle alors que les callosités orbitaires sont noir brillant (Fig. 2).

Le comportement de ces taons mérite d'être signalé. En effet, *Chrysops melicharii* MIK. ne semble pas s'attaquer à l'homme, plusieurs femelles posées sur le bras n'ont fait aucune tentative de piqûre; par ailleurs cette espèce n'a pas

été observée butinant des fleurs (papilionacées et composées). Des ♀ auto-spiées, choisies en raison de la distension de l'abdomen, ne contenaient pas de sang; elles présentaient un grand développement des ovaires et une était prête à pondre. Ces insectes restent cachés dans les herbes, généralement à l'ombre, sur des graminées ou des *Carex*; à des hauteurs ne dépassant pas 80 cm. Ils se posent alors sur une herbe la tête dirigée vers le haut puis se retournent rapidement et restent alors immobiles la tête en bas (♂ et ♀).



c.f.s.: callosités faciales supérieures,
c.f.i.: callosités faciales inférieures,
c.o.s.: callosités orbitaires supérieures,
c.o.i.: callosités orbitaires inférieures.

Fig. 1: *Chrysops rufipes* MEIG. (d'après SURCOUF).



Fig. 2: *Chrysops melicharii* MIK.

La première observation de M. MUSCHAMP date de 1952, puis G. BOUVIER en 1957 et O. PERNOT-VISENTIN en 1973-74. Les captures sont possibles vers les premiers jours de Juillet, avec un maximum vers le 10, mais à partir du 20 Juillet aucun individu n'est plus visible. Ses vols pratiquement nuls, sa période d'apparition très courte et sa localisation restreinte à une bande de 10 m autour de la rive rendent sa recherche et sa capture très difficile, c'est pourquoi il est presque inconnu dans les collections et dans les musées. En cette même période *Tabanus bromius* L. et *T. maculicornis* ZETT. sont assez fréquents ainsi que *C. caecutiens* L. et quelques *Hybomitra*. Les captures ont été de 44 ♂ et 34 ♀ mais nous avons vu de nombreux spécimens, en particulier des ♂ dont la capture est très facile.

Normalement il est admis que chez les insectes haematophages, le sang est nécessaire à la maturation des œufs, or ces taons n'attaquent pas l'homme, ne se déplacent pratiquement pas, et ne s'envolent que s'ils sont perturbés. Ce comportement spécifique pose selon nous de nombreux problèmes en particulier celui de l'alimentation. La ♀ est-elle haematophage? Dans les abords immédiats du lac il n'existe que peu d'animaux, quelques rongeurs, de rares oiseaux aquatiques (quelques foulques, grèbes et canards), par contre de nombreuses grenouilles vivent sur les berges.

Il n'est pas impossible que ce *Chrysops* possède des habitudes crépusculaires ou nocturnes, d'autres rares tabanidés présentent de telles mœurs et certains se nourrissent sur des animaux à sang froid. Est-ce le cas de *C. melicharii* MIK.?

Bibliographie

- BOUVIER G., 1945. «*Les Tabanidés de la Suisse*», Bull. Soc. Ent. Suisse, 19: 409-466.
- KEISER F., 1947. *Die Fliegen des Schweizerischen Nationalparks und seiner Umgebung*. 1. Brachycera Orthorhapha. Ergebnisse der wissenschaftlichen Untersuchungen im Schweizerischen Nationalpark. Lüdlin A.G., Liestal, 18, 198 pp.
- LECLERCQ M., 1960. *Révision systématique et biogéographique des Tabanidae (Diptera) paléarctiques*. Vol I. Pangoniinae et Chrysopinae. Mem. inst. Roy. Sci. Nat. Belg. 2e série 77 p.
- LECLERCQ M., 1965. *Tabanidae (Diptera) de Suisse*. Bull. Soc. entom. Suisse, 38: 241-246.
- MIK J., 1898. *Über mediterrane Diptera*. Wiener entomol. Zeitschr. 17: 157-161.
- SURCOUF J.M.R., 1924. «*Les Tabanidés de France*», Edit. P. Lechevalier, 261 p.

